

LES SINGVLARITEZ

*Deux ef-
peces d'ai-
gles.*

grisastre, dont ils font vestemens : & plusieurs autres be-
stes, desquelles les peaux sont fort riches & singulieres. Le
païs au reste est montagneux & peu fertile, tant pour l'in-
temperature de l'air, que pour la condition de la terre peu
habitée, & mal cultiuée. Des oyseaux, il ne s'en trouue
en si grand nombre qu'en l'Amérique, ou au Peru, ne de
si beaux. Il y a deux especes d'aigles, dont les vnes han-
tent les eautés, & ne viuent gueres que de poisson, & enco-
res de ceux qui sont vestus de grosses escailles ou coquil-
les, qu'ils enleuent en l'air, puis les laissent tomber en ter-
re, & les rompent ainsi pour manger ce qui est dedans.
Ceste aigle nidifie en gros arbres sus le riuage de la mer.
En ce païs à plusieurs beaux fleues, & abondance de bon
poisson. Ce peuple n'appete autre chose, sinon ce qui
luy est necessaire pour substenter leur nature, en sorte
qu'ils ne sont curieux en viâdes, & n'en vont querir es païs
loingtains, & sont leurs nourritures saines, dequoy auient
qu'ils ne sçauent que c'est que maladies, ains viuét en con-
tinuelle santé & paix, & n'ont aucune occasion de conce-
uoir enuie les vns contre les autres, à cause de leurs biens
ou patrimoine : car ils sont quasi tous egaux en biens, &
sont tous riches par vn mutuel contentement, & equalité
de pauureté. Ils n'ont aussi aucun lieu deputé pour admi-
nistrer iustice, parce qu'entre eux ne font aucune chose di-
gne de reprehension, Ils n'ont aucunes loix, ne plus ne
moins que noz Ameriques & autre peuple de ceste ter-
re continente, sinon celle de nature. Le peuple maritime
se nourrist communément de poisson, côme nous auons
desia dit: les autres eslongnez de la mer se contentent des
fruits de la terre, qu'elle produit la plus grand part sans
culture,



Le
bestes